Veille citoyenne d'information sur les OGM et les semences

Lettre à Henri de Raincourt, président du groupe UMP à l’Assemblée nationale

Par Sénateur Jean-François Legrand (UMP)

Publié le 08/04/2008, modifié le 09/03/2026

« Monsieur le Président,

Je vous exprime mon indignation et ma révolte devant la déformation honteuse qui a été faite de mes propos.. !

"Actionner quelqu’un" n’est pas l’acheter et les lobbies - c’est leur rôle - cherchent en toute circonstance à actionner les décideurs, notamment législateurs dans le cadre des projets de loi quel qu’ils soient. Je n’ai jamais dit "achetés" mais "activés". le texte OGM présenté par le gouvernement reflétait très exactement la réflexion menée pendant le Grenelle par le Groupe de travail que j’ai présidé sur ce sujet. Les conclusions de ce groupe de travail ont été unanimes. Or, le texte voté par le Sénat, à l’issue de la première lecture, a modifié le projet de loi dans un sens plus favorable aux céréaliers et aux semenciers. Cette modification est le résultat de ce que j’appelle l’activation et rien d’autre.

Le Parlement est souverain en matière de vote de la loi, mais il n’est pas interdit à l’un de ses membres d’émettre des observations de l’ordre de celles que j’ai émises.

Il y a déformation de mes propos lorsque j’entends que l’on me qualifie d’anti-OGM. Je vous redis ce que je n’ai jamais cessé de dire sur les OGM et ma position est claire : oui à la recherche dans toutes les directions quand elle permet d’améliorer la santé humaine, donc oui à la recherche sur les organismes génétiquement modifiés. Par contre, avant d’envisager toute mise en culture de ces organismes, il est crucial de vérifier que la santé humaine comme la biodiversité ne sont pas mises en danger et nécessaire de s’interroger sur le supposé intérêt économique, si souvent avancé par certains. Cet intérêt économique est-il valable pour tous ou pour quelques-uns ? La question mérite d’être posée.

De même, je n’ai de cesse de faire accepter par le Groupe de travail, puis transposer dans la loi, un processus en trois étapes :

1ère étape : la parole est confisquée, soit par le tenants des OGM, soit par les opposants et c’est la raison pour laquelle j’ai tout fait pour que la connaissance reprenne toute sa force, notamment en la nourrissant, cette connaissance, d’une réflexion scientifique pluridisciplinaire.

2ème étape : organiser la gouvernance de cette connaissance : ce fut ma proposition de création d'une haute autorité permettant aux deux collèges, scientifique et sociétal, de se parler, de se comprendre et de sortir de leurs enfermements réciproques.

3ème étape : elle consistait à édicter, par la loi, les principes de cette gouvernance, principes qui ont été intégralement repris par le texte du gouvernement. Mon seul souci a été de redonner à un sujet éminemment passionnel la sérénité et l'objectivité qui me paraissaient être les seules valeurs capables de pacifier la société sur ce sujet.

Il vous est donc facile de comprendre que la position a été largement déformée. Que dire encore du reportage de la chaîne Public Sénat intitulé "les dessous du la loi OGM" ?, présenté encore dimanche matin à 10h00 et dans lequel le rapporteur Jean Bizet dit, en parlant de moi et du fameux amendement que vous avez vous-même présenté, organisant une "présidence de la haute autorité" destinée à m'interdire toutes responsabilités dans ce domaine : "Il a été exécuté à 2h38 du matin… mais il bouge encore".

Lorsque la haine et la méchanceté s'associent ainsi, j'éprouve un sentiment de mépris total du ou des auteurs pour lequels je ressens encore, malgré tout, plus de pitié que de mépris.

Je dois d'ailleurs vous signaler, à cet égard, que de très nombreux collègues de notre groupe UMP m'ont fait savoir qu'ils n'avaient pas vraiment saisi la portée de l'amendement sus-mentionné et qu'ils se désolidarisaient de la démarche. Certains d'entre eux m'ont même précisé qu'ils m'autorisaient, si besoin était, à faire connaître leur nom. Je remercie les uns et les autres de cette attitude.

Je pensais que ces techniques de caricature et de désinformation appartenaient à des temps révolus ou à des régimes politiques disparus.. ! Leur utilisation est sans doute en rapport avec des sentiments de rejet nourris à mon égard ; J'ignore les raisons profondes de ce rejet. Peut-être viennent-elles, pour l'essentiel, du fait que je me suis investi très fortement dans le processus du Grenelle et qu'aucuns en aient éprouvé du ressentiment.

Enfin, vous-même avez annoncé sur Public Sénat que si je devais déposer des amendements en deuxième lecture, aucun d'entre eux ne serait retenu… ! Est-il nécessaire d'ajouter un commentaire ?

Quoi qu'il en soit, tout ceci enferme le Groupe UMP dans une incompréhension de plus en plus grande pour l'opinion publique. En me victimisant, vous vous écartez de l'essentiel et vous mettez à mal la crédibilité du groupe majoritaire. Au cas où vous auriez des doutes à cet égard, sachez que ce sont de nombreuses centaines de message de soutien que je reçois chaque jour. Mes messages viennent de tous horizons, milieux universitaires, scientifique, monde de l'entreprise et, ben sûr, de très nombreux citoyens.

Dans Public Sénat encore, j'ai cru comprendre, au cours de votre interview, que vous vouliez me faire "comparaître" devant vous-même, ou/et le bureau de l'UMP. Je vous éviterai d'en "rajouter" inutilement et ce comparaîtrai devant personne… ! En 26 ans de Sénat, au RPR d'abord, puis à l'UMP, je n'ai jamais vu un groupe agir de la sorte à l'égard d'un des membres. N'ajoutez pas de curieux effets de menton à une posture politique déjà tellement mal jugée !

Je continue d'espérer que mon parti saura redresser la situation, même si l'exercice paraît de plus en plus difficile.

Vous pourrez toujours prononcer mon exclusion si cela vous convient, mais sachez que je suis un homme libre et le resterai envers et contre tout. Ma conviction politique repose sur les valeurs gaullistes :

le seul combat qui vaille est le combat pour l'homme et, dans cet esprit, pour moi, c'est l'économie qui est au service de l'homme et non l'inverse, d'où mon regard extrêmement critique à l'égard du libéralisme, "solution à tous nos problèmes".

une autre valeur gaulliste est ce refus passionné de ne jamais céder aux fatalités et notamment, dans le cas présent, à celle d'un monde selon Monsanto… !
l'exigence gaulliste oblige, lorsqu'il a difficultés, à s'élever au-dessus de la mêlée : je pense que notre société, aujourd'hui, a plus besoin que jamais de vérité, de transparence, de franchise, éléments indispensables, pour retrouver la sérénité et une société pacifiée notamment eu égard aux espoirs suscités par la réflexion du Grenelle… !

"On l'a exécuté, mais il bouge encore"… ! Ma liberté de pensée, ma liberté de parole et, tout simplement la liberté qui est le fondement de la démocrate, continueront de "bouger encore", tout le temps que j'en aurai la force.

Je suis profondément blessé de voir tant de haine, de rancoeur, de jalousie se focaliser contre moi, mais sachez que j'y puise plus de force, encore plus de détermination.

Je vous prie néanmoins, Monsieur le Président, d'agréer l'expression de mes salutations distinguées.

Jean-François Le Grand, sénateur de la Manche

Adresse de cet article : https://infogm.org/lettre-a-henri-de-raincourt-president-du-groupe-ump-a-lassemblee-nationale/